مجلة جامعة دمشق للآداب والعلوم الإنسانية

اسم المقال: الجهل في رواية "كانديد أو التفاؤل" للمؤلف فولتير
اسم الكاتب: مزهر البعيني
رابط ثابت: https://political-encyclopedia.org/index.php/library/3018
تاريخ الاسترداد: 2026/11/02 15:17 +03

الموسوعة السياسيّة هي مبادرة أكاديمية غير هادفة للربح، تساعد الباحثين والطلاب على الوصول واستخدام وبناء مجموعات أوسع من المحتوى العلمي العربي في مجال علم السياسة واستخدامها في الأرشيف الرقمي الموثوق به لإغناء المحتوى العربي على الإنترنت.
لمزيد من المعلومات حول الموسوعة السياسيّة – Encyclopedia Political، يرجى التواصل على info@political-encyclopedia.org

استخدامكم لأرشيف مكتبة الموسوعة السياسيّة – Encyclopedia Political يعني موافقتك على شروط وأحكام الاستخدام المتاحة على الموقع https://political-encyclopedia.org/terms-of-use

تم الحصول على هذا المقال من موقع مجلة جامعة دمشق للآداب والعلوم الإنسانية ورفده في مكتبة الموسوعة السياسيّة مستوفياً شروط حقوق الملكية الفكريّة ومتطلبات رخصة المشاع الإبداعي التي ينضوي المقال تحتها.

مجلة جامعة دمشق للآداب والعلوم الإنسانية
المجلد 39 العدد:3 (2023):211-218

Damascus university journal for arts and humanities
Vol 39No: 3(2023):211-218

الجهل في رواية " كانديد أو التفاؤل" للمؤلف فولتير

مزهر البعيني[1]

1 حاصل على شهادة الماجستير، قسم الأدب الفرنسي، كلية الآداب، جامعة دمشق.

الملخص

يُعَد الجهل العائق الأول، والعقبة الأساسية للعيش بسلام وطمأنينة. سنتكلم عن الجهل بمعناه العام الذي يشمل كل مجالات الحياة وأهمها الاجتماعية.

سنحاول تسليط الضوء على الظلمة الدهمة التي انتشرت في زمن فولتير في فرنسا حيث سادَ الفكر المتعصب والجهل الذي حوّل الإنسانية إلى صفة متوحشة.

إنّ عنوان هذا البحث (الجهل) يدعونا إلى محاولة اكتشاف ذلك الواقع الذي رسمه فولتير من خلال مسعى تحليلي وتاريخي في رواية " كانديد أو التفاؤل".

يَهدفُ هذا البحث إلى محاولة التعمق في فكر فولتير الذي سعى لاكتشاف أسباب وأشكال الجهل المخيم فيه، وبالتالي محاولة فهم أفكار فولتير الذي أرادَ توجيه الناس والتماس الحلول.

إنّ دراسة موضوع الجهل في القرن الثامن عشر لم تُعالَج سابقاً كطريقةِ معالجة هذا البحث حيث يتم تناوله بطريقة جديدة تتعلق فقط بموضوع ظلامية الجهل، أسبابه ونتائجه.

الكلمات مفتاحية: الجهل، العبوديَة، الإعدام بالحرق، الضلال، (كانديد أو التفاؤل)، الفيلسوف فولتير.

تاريخ الايداع:11 /2022/04
تاريخ القبول:2022/08/10



حقوق النشر: جامعة دمشق –سورية، يحتفظ المؤلفون بحقوق النشر بموجب **CC BY-NC-SA**

L’obscurantisme dans le roman « Candide ou l’optimisme » de l’auteur Voltaire

Mozher Albainy[1]
1 Ayant obtenu le master, Département de Français, Faculté des Lettres, Université de Damas.

Résumé:

L'ignorance est le premier obstacle pour vivre dans la paix et la tranquillité. Nous parlerons de l'ignorance dans son sens général, qui englobe tous les domaines de la vie et ses effets les plus importants sur la société.
Nous essayons de mettre en évidence les ténèbres qui se sont répandues à l'époque de Voltaire en France, où la diffusion de la pensée fanatique et de l'ignorance a donné à l'humanité des traits négatifs.
Le titre de cet article « L’obscurantisme » nous invite à découvrir la réalité, que Voltaire a peinte, à travers ses analyses dans le roman « Candide ou l’Optimisme ».
Cette recherche vise à se plonger dans la pensée de Voltaire pour découvrir les causes et les formes de l'ignorance à cette époque-là, et ainsi tenter de comprendre les idées de Voltaire, qui a voulu guider les gens et chercher des solutions pour atteindre le bonheur.
Le thème de l’obscurantisme n’a pas été étudié auparavant selon une méthode analogue à celle de cette recherche. Il est abordé de façon nouvelle qui concerne seulement le sujet de l’obscurantisme.

Mots clés : l’obscurantisme, l’ignorance, l’esclavage, l’autodafé, l’aveuglement, (Candide ou l’optimisme), Le philosophe Voltaire.

Received:11/04/2022
Accepted: 10/08/2022

Copyright: Damascus University- Syria, The authors retain the copyright under a
CC BY- NC-SA

« Sans l'obscurantisme des pensées étriquées, l'Homme aurait les yeux plus grands que l'univers »
Christian Castelli

L'introduction:

L'obscurantisme signifie selon Larousse « Opposition à la diffusion de l'instruction, de la culture, au progrès des sciences, à la raison, en particulier dans le peuple ». (1)
Voltaire et les philosophes des Lumières veulent éclairer les visions des gens, et leurs pensées pour savoir les plaisirs de la coexistence pacifique sans tuer ni haïr les autres. A travers les personnages romanesques et l'ambiance choisis par notre auteur, nous savons très bien que l'obscurantisme règne totalement, et cause les maux du monde. Les gens s'attachent aux dogmes obscurs et aux pensées noires. Alors, on éduque les générations successives pour devenir fanatiques, barbares et autoritaires ou au contraire pour être humiliés et esclaves. Cette éducation produit une raison limitée et incapable de distinguer le vrai du faux, et le bien du mal. Nous voyons que cette distinction était la tâche lumineuse des philosophes qui ont essayé de montrer les conséquences catastrophiques de l'obscurantisme.
Nous commencerons par la première partie intitulée « Éducation sociale très dure» dans laquelle nous parlerons de l'éducation que Candide a reçue. Ensuite, nous verrons des comportements sociaux et religieux qui ne reflètent que l'ignorance.
Dans la deuxième partie, nous étudierons le problème de l'esclavage et de l'acceptation de soumission qui n'appartient qu'à l'obscurantisme.
Dans la troisième partie, nous parlerons d'une cérémonie indiquant la stupidité et l'inhumanité.
À la fin, nous trouverons la conclusion qui répondra à la problématique suivante : Comment Voltaire montre-t-il l'obscurantisme ? Et quel est son but ?

(1) Éducation sociale très dure
Dans «Candide ou l'Optimisme », nous notons que dès le début, Candide reçoit une éducation fermée et fossile, et devient comme une machine à obéir au baron et aux préceptes de Pangloss. Ce dernier est le précepteur du château et il enseigne seulement ce qui satisfait le baron. Nous savons qu'on peut orienter et élever l'enfant comme nous voulons parce qu'il est comme un papier blanc. Notre Candide n'est éduqué que «dans ce meilleur des mondes possibles et le château de monseigneur le baron était le plus beau des châteaux, et madame la meilleure des baronnes possibles » (2), il était très attentif et croit à tout ce que dit Pangloss, il n'essaye ni de réfléchir, ni de raisonner, et même ni de comparer, car il ne voit que ce château. Il n'aime que Cunégonde parce qu'il ne voit qu'elle. C'est une éducation obscure par le milieu où il a ouvert ses yeux en magnifiant des personnages sans cause, seulement parce qu'il a grandi de cette façon. Voltaire nous dit de Candide :
« Il concluait qu'après le bonheur d'être né baron de Thunder-ten-tronkh, le second degré de bonheur était d'être mademoiselle Cunégonde ; le troisième, de la voir tous les jours ; et le quatrième, d'entendre maître Pangloss, le plus grand philosophe de la province, et par conséquent de toute la terre. » (3)
En effet, la plus grave conséquence est d'obscurcir les gens et de bloquer les issues aux réflexions développées. D'ici, on se transforme en marionnette pour des pensées illogiques.
Nous concluons que si Candide n'était pas chassé du château sans découvrir le monde dans tous ses véritables aspects, il serait une autre copie de Pangloss qui est, en effet, victime des mentalités sombres. Cependant, Voltaire s'interroge à travers ses œuvres : L'homme n'est-il pas coupable de se renouveler et changer les dogmes dévastateurs ? En fait, Pangloss ne change jamais, il insiste sur son opinion malgré toutes les preuves qui démontrent l'inverse de sa vision. Il ne s'intéresse même pas aux aspects nécessaires ou humains. L'important, pour lui, c'est de prouver ses théories. Candide lui a demandé en criant : « voilà une étrange généalogie ! n'est-ce pas le diable qui en fut la souche ? » (4) Pangloss lui a répliqué sans réflexion : « c'était une chose indispensable dans le meilleur des mondes » (5), et bien que Candide soit blessé

(1) LAROUSSE, «langue française» «dictionnaire», le mot obscurantisme, (page consultée le 20 avril 2020), [En ligne], adresse URL : (https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/obscurantisme/55405)
(2) VOLTAIRE, *Candide ou l'optimisme*, livre de poche (Librairie générale française), Paris, édition 32-juillet 2018, chapitre I, P. 47
(3) *Ibid.*
(4) *Ibid*. Chapitre IV, P. 56
(5) *Ibid.*

et étendu dans la rue, Pangloss a continué à expliquer de façon insensée sans faire attention à l'état de Candide qui l'a supplié en lui disant: « pour Dieu, un peu d'huile et de vin ». (1) Alors, la réponse et la réaction de Pangloss étaient stupides. Il réplique : « je soutiens que la chose est démontrée ». (2)

Nous trouvons aussi une situation analogue, lorsque Candide qui avait une faim de loup, s'est adressé à un homme parlant de la charité « dans une grande assemblée ». (3) Cet orateur lui a demandé « croyez- vous que le pape soit l'Antéchrist ? ». (4) Candide a répliqué : « qu'il le soit ou qu'il ne le soit pas, je manque de pain », (5) l'homme s'énerve et chasse Candide en lui disant : « tu ne mérites pas d'en manger […] va, misérable, ne m'approche de ta vie ». (6) C'est une vision très dure déformant les hommes de religions. La raison dit qu'il faut aider les gens et après, savoir ce qu'ils croient. Pourquoi l'homme ne réfléchit pas logiquement ? Bien que l'homme soit la créature que Dieu distingue des autres êtres par la raison et la capacité de savoir la vérité ! Quel est l'avantage de l'expulsion de Candide ? Il va haïr cet orateur et les pensées qu'il diffuse.

D'ailleurs, l'obscurantisme conduit à la violence, à la rancune, et à la vengeance, comme l'épopée, dans le château du baron, que Pangloss raconte à Candide en le rassurant : « Mais nous avons été bien vengés, car les Abares en ont fait autant dans une baronnie voisine qui appartenait à un seigneur bulgare ». (7) Quelle mentalité ! La vengeance ! Mais on se venge de qui ? On se venge des gens innocents aussi, et ces gens vont se venger, et ainsi de suite !

L'homme calme est aveuglé par les dogmes rigides, comment deviendra-t-il en se mettant en colère ? Ce qui nous prouve l'absence totale de la raison, et la durabilité des conflits et des guerres éternelles comme Martin le dit à Candide :

« Jansénistes contre molinistes, gens du parlement contre gens d'église, gens de lettres contre gens de lettres, courtisans contre courtisans, financiers contre le peuple, femmes contre maris, parents contre parents ; c'est une guerre éternelle. » (8)

Donc, la perspective aveugle ne constitue que le chemin du sang et de la mort. Ce chemin est lié étroitement à la religion déformée. Sous le nom de la religion, les mentalités obscures exercent leurs talents de tuer et ne comprennent que la langue de la mort. Quelle religion enseigne-t-elle les massacres ?

La vieille, en parlant des carnages, dit : « Des scènes pareilles se passaient, comme on sait, dans l'étendue de plus de trois cents lieues, sans qu'on manquât aux cinq prières par jour ordonnées par Mahomet ». (9) Par ailleurs, Voltaire admire la cohabitation anglaise et veut que les Français soient comme les Anglais. Il a dit : « S'il n'y avait en Angleterre qu'une religion, le despotisme serait à craindre; s'il y en avait deux, elles se couperaient la gorge; mais il y en a trente, et elles vivent en paix et heureuses ». (10)

Malheureusement, si l'on se souvient d'avoir une raison, on va l'utiliser pour la méchanceté comme les deux recruteurs bulgares qui ont arnaqué Candide. Ils l'ont choisi à cause de sa taille appropriée pour l'armée, ils lui disent : « les personnes de votre figure et de votre mérite ne payent jamais rien : n'avez- vous pas cinq pieds cinq pouces de haut ? ». (11)

De même, à Paris, Candide a été sévèrement atteint d'une maladie grave. Un homme imposteur vient pour « lui demander un billet payable au porteur pour l'autre monde ». (12) Ce genre de fraude nous indique que le monde, durant la période voltairienne, est influencé par les superstitions et les bobards sur lesquels on a mis des adjectifs religieux. Par l'ignorance et l'aveuglement, il est évident que la plupart des gens sont victimes des pensées et des coutumes irrationnelles.

Nous voyons l'obscurantisme clairement dans les comportements et les cérémonies religieux. Les gens s'intéressent aux apparences matérielles, et négligent les valeurs spirituelles. Voltaire encourage les sciences et le développement des génies en refusant toutes les apparences de l'obscurantisme. Nous trouvons que cet

(1) *Ibid.* Chapitre V, P. 61
(2) *Ibid.*
(3) *Ibid*. Chapitre III, P. 53
(4) *Ibid.* Chapitre III, P. 54
(5) *Ibid.*
(6) *Ibid.*
(7) *Ibid.* Chapitre IV, P. 55- 56
(8) *Ibid.* Chapitre XXII, P. 130- 131
(9) *Ibid.* Chapitre XI, P. 80
(10) VOLTAIRE*,* *Lettres philosophiques*, Paris, Classiques Garnier, collection Bibliothèque du XVIIIe siècle, 2010, p. 87
(11) *Id, Candide ou l'optimisme,* livre de poche (Librairie générale française), Paris, édition 32-juillet 2018, chapitre II, P. 49
(12) *Ibid.* Chapitre XXII, P. 124

obscurantisme va se développer incroyablement, et produire les carnavals de la mort tels que l'autodafé dans lequel on brûle les hommes, et les croyances auxquelles on se soumet aveuglément.

(2) Obscurantisme et soumission

La soumission exposée par Voltaire a deux sortes : premièrement, la soumission sociale quelle que soit la direction telle que le pouvoir ou l'occupation ; et deuxièmement, la soumission spirituelle et intellectuelle, qui est aussi dangereuse que la première, à cause des pensées noires qui se transforment en dogmes et principes chez les individus.

En effet, nous avons, dans notre roman, un lourd témoignage qui critique une communauté immobile et traditionnelle, et ne donne aucune considération aux passions, ou à la liberté de pensée. Voltaire avec les philosophes des Lumières ont voulu se servir de la raison pour répandre les dogmes et les règles sacrées. (1)

Nous trouvons aussi dans « Candide ou L'optimisme » des croyances soumises à l'esprit sombre. Après qu'un chirurgien a acheté le corps de Pangloss pour l'autopsier, il va être effrayé par la découverte que Pangloss est encore en vie. La femme du chirurgien dit : « de quoi vous avisez-vous de disséquer un hérétique ? Ne savez-vous pas que le diable est toujours dans le corps de ces gens- là ?». (2) La femme pense qu'il y a quelques sectes dans lesquelles le diable habite. Ces croyances augmentent les visions fanatiques chez eux. De même, ces visions se transforment en des conceptions illogiques, la preuve en est que le baron est puni brutalement parce qu'il s'est baigné à côté d'un musulman. Le baron dit :

« Je ne savais pas que ce fût un crime capital pour un chrétien d'être trouvé tout nu avec un jeune musulman. Un cadi me fit donner cent coups de bâton sous la plante des pieds, et me condamne aux galères. » (3)

Ce dernier événement nous fait savoir à quel point arrive l'aveuglement qui se transforme de façon impitoyable, comme l'état des esclaves convaincus de la discrimination raciale. Ici, notre auteur complète l'idée de la soumission dépendant de l'obscurantisme. Par cette puissance du malheur et de la tragédie, Voltaire inspire la pitié pour instruire les gens. La mère du nègre lui a dit : « mon cher enfant, bénis nos fétiches, adores-les toujours, ils te feront vivre heureux ; tu as l'honneur d'être esclave de nos seigneurs les blancs ». (4) Nous sentons en lisant les paroles de la mère comme si elle encourageait son fils qui va défendre son pays ! Il sera héros, dès qu'il va servir les blancs européens et devenir esclave. Elle inscrit dans son cerveau que c'est le chemin du bien. L'homme peut-t-il être ainsi obscur à ce point ? Oui, s'il est élevé dans ce milieu sombre avec ses parents qui sont persuadés qu'ils sont nés pour subir une telle humiliation. Cette mentalité allume le feu de la justice chez notre auteur.

(3) Obscurantisme et autodafé

L'ignorance et l'aveuglement arrivent à l'apogée de l'obscurantisme dans la scène de l'autodafé que Voltaire évoque d'une manière déplorable et ridicule. Selon le dictionnaire Larousse, le mot « autodafé » signifie : «En Espagne, à partir du XIV^{ème} siècle, et dans l'empire espagnol, proclamation solennelle d'un jugement prononcé par l'Inquisition sur un impie, un juif ou un hérétique ; exécution du coupable, généralement par le feu ». (5)

Voltaire, qui prône la diffusion de la logique, attaque l'inquisition qui est le tribunal ecclésiastique chargé de condamner les hérétiques et d'exécuter des personnages sans raison convaincante. Il déplore que les sages de la religion soient prisonniers de leurs rites, et croient que cet autodafé va éviter un autre tremblement de terre.

En effet, Cette scène carnavalesque repose malheureusement sur des événements historiques, véritables et réels. Voltaire parle directement de ces évènements dans son œuvre Précis du siècle de Louis XIV. Il a dit :

« Ce fléau semblait devoir faire rentrer les hommes en eux-mêmes, et leur faire sentir qu'ils ne sont en effet que des victimes de la mort, qui doivent au moins se consoler les uns les autres. Les Portugais crurent obtenir

(1) LAGARDE, André, et Laurent MICHARD, *XVIIIème SIECLE, les grands auteurs français du programme, IV*, Bordas, Paris, 1993, P.9

(2) VOLTAIRE, *Candide ou l'optimisme,* livre de poche (Librairie générale française), Paris, édition 32-juillet 2018. Chapitre XXVIII, P. 159

(3) *Ibid.* Chapitre XXVIII, P.158

(4) *Ibid.* Chapitre XIX, P.112- 113

(5) LAROUSSE, «langue française» «dictionnaire», le mot autodafé, (page consultée le 10 mai 2020), [En ligne], adresse URL : (https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/autodaf%c3%a9/6657?q=autodaf%c3%a9#6629)

la clémence de Dieu en faisant brûler des juifs et d'autres hommes dans ce qu'ils appellent un auto-da-fé, acte de foi que les autres nations regardent comme un acte de barbarie » (1)
Nous trouvons que les hommes des Lumières, ayant à leur tête Voltaire, dénoncent cette démarche des sacrifices humains et indiquent que ce n'est qu'une mer de l'abrutissement. Ces décisions stupides viennent des établissements qui doivent être des sources des connaissances comme l'établissement de Coïmbre en tant qu'une université ecclésiastique.
Dans « Candide ou l'Optimisme », nous trouvons que Candide et Pangloss se trouvaient dans une situation cauchemardesque, où ils étaient condamnés avec un Biscayen parce qu'il s'est marié avec sa commère, et des Portugais parce qu'ils ont arraché le lard des poulets. Quelles fautes ont-ils commis ? Rien, ils sont des offrandes pour calmer la rage cosmique. Notre auteur dit par la bouche de Zadig : «« Mais quoi ! (…) il est donc nécessaire qu'il y ait des crimes et des malheurs, et les malheurs tombent sur les gens de bien !» (2)
Nous notons que ce passage critique la superstition des gens et surtout les hommes de la religion qui diffusent et manipulent la mort par leur bêtise. Nous pouvons nommer cette attitude la stupidité puante ou l'immoralité endémique, comme si le tremblement de terre provoquait l'effondrement des valeurs autres que celles de la ville.
Après le cataclysme, l'homme doit s'encourager à vivre, à s'aimer, et ne pas à inviter à la mort ! Il devient à l'inverse partisan de la nature humaine instinctive. Notre auteur, après qu'il annonce son dégoût et son refus catégorique à l'égard de ces carnavals criminels, il regrette âprement les attitudes de l'entourage qui se comporte comme s'il regardait une pièce de théâtre. Oui, c'est une pièce de théâtre mise en scène par la vie humaine obscure, et jouée par les protagonistes hypocrites et imbéciles.
Nous voyons que le Biscayen et les Portugais sont brûlés, Pangloss est pendu parce que le vent empêche le feu de s'allumer, et Candide est fessé sans pitié et en cadence. Voltaire ajoute à ces crimes un autre tremblement de terre pour indiquer sa colère, et la bêtise de ces actions de feu. En plus, la durée de la cérémonie est longue où les condamnés vont sentir une horreur indicible. En conséquence, nous ajoutons l'absurdité de l'agonie à l'absurdité de la mort.

Conclusion:

Au terme de notre recherche, nous concluons que Voltaire montre cet obscurantisme pour faire comprendre au monde des fautes et des résultats catastrophiques. D'ailleurs, il met au clair les méthodes noires de l'éducation et de l'enseignement. Les pensées voltairiennes donnent aux êtres humains les éléments qui correspondent à la connaissance, et à l'humanité pour arriver à un monde moins cruel. Par conséquent, il refuse catégoriquement les visions extrémistes et religieuses et vise à amener une vie libre et équilibre entre le mal et le bien.
Voltaire vise à diffuser les connaissances ; c'est pourquoi, nous sommes choqués par tous les comportements obscurs et nous voyons comment il faut éviter les chemins qui mènent tout le monde à l'enfer.
Ainsi, les souffrances, la soumission et les sottises humaines invitent notre philosophe à tenter de peindre le réel tel qu'il est, pour sensibiliser les gens et les générations successives aux questions d'insertion sociale et leur faire mieux connaître les droits humains.
En résumé, Voltaire assure que l'ennemi de la République et de la civilisation, c'est l'ignorance qui conduit à l'obscurantisme. En ce sens, la théorie voltairienne de l'instruction publique et civile se montre claire et pleine d'espérance utopique.

♦ Bibliographie :

(1) VOLTAIRE, *Précis du siècle de Louis XV*, Imprimerie stéréotype de Mame, Frères, Paris, 1810, P.246
(2) VOLTAIRE, *Zadig ou la destinée, in Chap. 18 « L'ermite », Gallimard, Paris, 1999, P.135.*

1. LAGARDE, André, et Laurent MICHARD, XVIIIème SIECLE, les grands auteurs français du programme, IV, Bordas, Paris, 1993.
2. PICQ, Pascal, Lucy et l'obscurantisme, Odile Jacob, Paris, 2007.
3. SKANDER, Ibtissem. Le dialogue polémique dans l'œuvre philosophique de Voltaire : étude stylistique, Diss, Aix-Marseille, 2017.
4. VOLTAIRE, Candide ou l'optimisme, édition 32-juillet, livre de poche (Librairie générale française), Paris, 2018.
5. VOLTAIRE, Précis du siècle de Louis XV, Imprimerie stéréotype de Mame, Frères, Paris, 1810
6. VOLTAIRE, Zadig ou la destinée, in Chap. 18 « L'ermite », Gallimard, Paris, 1999
7. VOLTAIRE, Lettres philosophiques, Paris, Classiques Garnier, collection Bibliothèque du XVIIIe siècle, 2010

♦ **Webographie :**

- LAROUSSE, «langue française» «dictionnaire», (page consultée le 20 avril 2020), [En ligne], adresse URL : (https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/obscurantisme/55405)